

PRESENTATION

Voici les deux temps du règlement de comptes entre les deux fractions rivales au sein de la tribu Smasside, celle d'Atar (dont est originaire Ould Taya et Deddahi Ould Abdallahi, Directeur de la Sûreté de l'Etat, auteur du tract 2) et celle d'Aoujeft (lieu de naissance du Colonel Ould El Hadi, auteur du tract 1, actuel Gouverneur de la région nord du Tiris Zemmour, ancien Directeur de la Direction de la Documentation, appelée aussi BED, l'organe d'espionnage et de contre-espionnage.

Cet échange, d'une violence exceptionnelle, a été traduit en arabe et jusque dans les langues vernaculaires du Sud. Grâce à l'opposition, les exemplaires ont été diffusés, par milliers, dans les principaux centres urbains. En elle-même, la querelle marque un stade supérieur dans la lutte pour la succession du Colonel Ould Taya. Elle démontre, surtout, qu'en Mauritanie, les méthodes souterraines de gouvernement ont beaucoup évolué depuis la chute du Président Ould Daddah. Les comportements stigmatisés ici, peuvent paraître "normaux" pour un esprit non initié aux mœurs du pays. Le cynisme, les propos orduriers, le vocabulaire de voyous et les atteintes à l'immunité de la vie personnelle ont, cependant, choqué la plupart des mauritaniens et fortement discrédité le Pouvoir.

La quasi totalité des personnes citées ici appartient au sérail tribal, les Smassid.

WANTED¹

RECHERCHE DEDDAHI POUR CRIMES ECONOMIQUES ET DE SANG ET ORGANISATION DE MALFAITEURS

Toute chose a une fin mon Directeur, c'est la une chose que tu n'a jamais pu comprendre et aujourd'hui, tu sais que tu es en chute libre vers l'infini négatif.

Devant Allah et devant ce peuple, tu as des comptes à rendre, tôt ou tard. Commissaire de fabrication tribale, tu es parvenu à te faire utile (utile à toi et à la pègre, dont tu es le lâche bras armée, embusquée nuisible et néfaste pour le pays) En t'accaparant l'oreille, l'œil du Président, auquel tu as rendu le plus mauvais service, lentement, inexorablement, tu es en train de le pousser dans le précipice Tu l'a coupé du réel et le berce dans l'illusion, l'autosatisfaction et une fausse stabilité bricolée, à la semaine, par tes mesquines et basses « salonnades », alors qu'il est assis sur des braises et ça peut péter à tout moment.

C'est, peut être, ce que tu veux. Tu voies et tu fabriques des complots partout, pour conditionner ton cousin de président, pour lui faire faire ce que tu veux et ce que veulent les autres ténors, non moins criminels et ravageurs de la mafia qui suce le pays jusqu'à la moelle : Sejad ton gourou à toi (toi tu es celui de Maaouya, chacun son rôle et son rang), un chauffeur multimilliardaire ; Ahmed Ould Taya, caissier touche-à-tout, ronge-tout, inclassable et fortune inchiffrable ; Zaoui Oumld Taya, planton devenu multimilliardaire, à la faveur du 12/12/1984; Cherif Ould Abdallahi et Ould Amar Cheine, les 2 : le voleur et le voyou, chauffeur proxénète devenu milliardaire ; Mohamed Ould Taya, qui a englouti toutes les recettes du Trésor Public et la Banque Centrale, dans le Bingo, l'alcool et les femmes; Sidi Ould Taya, qui a mis à genoux la pêche ; la famille quoi !

Avec ça, tu ne lésines d'aucun moyen: la calomnie, la diffamation, les mensonges, les montages grossiers, en utilisant les moyens de l'Etat, sa police, ses agents, ses méthodes détournées, pour ton usage propre, à une fin propre et malsaine : ruiner la Mauritanie, encore et toujours, au profit de notre Camora nationale, au profit d'une poignée de prédateurs qui ravagent tout à leur passage et mettent à genoux le pays ; en utilisant aussi les proxénètes et les prostituées (en te servant et te sucrant, toi, d'abord au passage, comme à ton habitude, en omettant de les payer sous la menace ou en te faisant passer pour un autre), que tu lâches comme tes chiennes de chasse, en ville, dans les salons, les marchés, les bureaux, les gazras (dont tu raffole), pour dénigrer, diffamer, calomnier, saboter tout ce qui est bon dans ce pays et tout ceux qui ne viennent pas te rapporter, chez toi, lors de visites nocturnes, de l'argent, tous ceux qui ne t'obéissent pas à l'œil et au doigt et à tes desseins, tous ceux qui se permettent d'être une entrave à vos macabres desseins.

Ces putes à tout faire, sans moralité et sans scrupules, sont Salka de Térigit Vacances, qui a gazré tout le littoral, sa sœur qui se croit tout permis parce qu'elle est la belle mère du fils du président ; Mint Sallihine, garce parmi les garces, promue commissaire sans coup férir et qui se substitue à la police, même pour remettre les parapheurs truffés de BR manipulateurs et assassins à «Twil leumeur » (lire le Président) ; El Bettoul(ce n'est pas une pute, c'est une toilette publique), les filles (et quelles filles) Mogueya, etc.

¹ Tract distribué à l'instigation du Colonel Mohamed Ould El Hadi, ex Directeur du BED, actuel gouverneur du Tiris Zemmour, cousin du Chef de l'Etat, le Colonel Ould Taya.

Tu l'as séparé de son peuple, les négro-africains (1986, 1989, 1990-91 et les conséquences se poursuivent aujourd'hui encore), les islamistes, les nasséristes. L'unité de la Mauritanie te dérange par ce qu'elle va mettre à nu tes faiblesses, disons ton « vide ». Tu l'a séparé de ses voisins (le Sénégal, le Mali, l'Algérie, le Maroc, le Polisario, etc .

Ton objectif est connu par tous : s'enrichir à tout prix, cf. tes multiples déclarations :

-ceux qui blanchissent l'argent sont très courageux, je les admire et leur accorde toute ma protection, nous ne sommes pas des consommateurs, nous ne prenons que l'argent, peu importe le reste....

-12 bornes fontaines, les valises pleines d'argent, remis par des responsables du pays, soucieux de conserver leurs postes, généralement négociés par des billets bleus ou des maisons, les maisons données par le directeur de la SMGE ou le directeur du Port de l'amitié de Nouakchott, pour ne citer que ceux là....

-plus de dix « bennes » t'ont été données par le Ministère des Finances, pour se protéger des attaques continues de Ahmed Ould Taya et Zaoui Ould Taya.

-les « morcellements », aujourd'hui plus d'une dizaines, les stations d'essences, le commerce du bétail, le trafic de devises, l'exportation du poisson, la protection des trafiquants d'opium, pour un pourcentage connu de tous, le trafic d'armes. La couvertures de ceux qui se livrent à cette activité sont tes vices, « peu importe la manière, l'important c'est le profit », ton seul profit, commandé par ton incommensurable ingratitude.

Au juste, à quoi cet argent mal acquis te sert-il ? Apparemment, à rien du tout. Tu vis dans la misère, tu sens la puanteur, tu vis chichement, tu manges toujours chez les autres gens, surtout chez Ould Moulay Zeine, dont tu cocufies la femme, au vu et au su de tout le monde. Le boutiquier du coin se plaint de l'accumulation de tes impayés. et pour cause : tu t'en sers comme ton magasin. On peut toujours voir, tous les jours, ta femme ramenant de la boutique 20 UM de sucre, 20 UM de thé, 20 UM de Célia, 1 Kg de Riz, un cube Maggi.....

Où part cet argent mal acquis ? L'argent mal acquis ne profite jamais. Déjà, tu vis dans la misère à ton apogée, que feras-tu après ? Parce qu'il y'a, ne l'oublie jamais, saïe conneau crasseux, un « après » qui sera dur, à n'en pas douter.

Le dialectologue que tu es, se glorifie d'être arrivé, si haut, de manière non méritée et le plus important pour toi, c'est d'avoir acquis l'exclusivité de l'écoute du GRAND CHEF et d'en avoir abusé. Cela t'a permis de sacrifier tes proches (l'ex directeur du BED, actuel Wali du Tiris-Zemmour fut ta principale victime, parce qu'il donne un autre son de cloche) et combien de ministres sont partis, pour avoir refusé de se plier à ta volonté.

Tu es le principal obstacle à la campagne de dupes que mènent, actuellement, des gens qui n'ont aucun savoir pour « le savoir pour tous ». Tu en es peut être l'instigateur. Oh oui, sur ce plan, tu n'es pas bête. La magouille, la gestion du temps, la diversion, c'est ton fort :tu crées toujours des diversions pour faire oublier l'essentiel, pour détourner l'attention des gens de leur quotidien implacable, pour que d'autres continuent à se servir du bien public, en toute quiétude. Ceci à coups d'il y'aura ceci, il y'aura cela, il y'aura un chambardement, le changement radical, un remaniement par-ci, par-là ; pour mieux jouer le maître chanteur auprès des rescapés, l y'a le pétrole, il y'a le gaz et ça continue de marcher, jusqu'au jour

Ça marche encore parce qu'on est un peuple d'opportunistes, d'illettrés, d'égoïstes, il n'y a pas d'opinion publique éclairée, pas de société civile digne de ce nom, pas d'avant-garde qui accepte le sacrifice et l'abnégation dans l'intérêt de ce pays.

Ce sont les médiocres et les usurpateurs qui sont les plus en vue ici, les plus chuchotés et qui ont le vent en poupe. Tel le bout d'homme petit Dahi, l'éponge de l'alcool comme dirait « les potes », qui se fait passer pour docteur, alors qu'il n'a même pas la maîtrise ...

Tu es l'ennemi de cette campagne « savoir pour tous », parce que tu as, toujours, en détournant les moyens de l'Etat, accredité l'idée que le savoir ne sert à rien, il faut faire l'agent de renseignement, pour « monter », pour avoir un boulot, pour profiter... Les jeunes diplômés sont déboussolés, désabusés, les jeunes porteurs aussi....

Le pays connaît une pénurie des hommes de fierté, de sacrifices, d'honneur ; tout le monde, par ta faute, est prêt à tout pour avoir quelques chose : tu fais et défais les gouvernements, tu promets des postes de gouvernements à tout bout de champ, en contrepartie d'une conversion, en agent de renseignement, à ton service.

Quel est ce pays ? Ou va -il ?

Tout ne peut plus être obtenu, même le droit le plus élémentaire, sans abaissement, sans reniement, sans humiliation. Le ministre doit être agent et au service, ingrat d'ailleurs, de la pègre ; la femme doit se prostituer, pour trouver une promotion ou, simplement, pouvoir transférer des devises.

Le fonctionnaire doit émoucher les enfants et faire le pied de grue chez toi ou chez Ahmed Ould Taya, pour avoir son droit le plus élémentaire : un logement. Alors que des centaines de faux contrats, pour des logements fictifs, sont empochés toutes les fins de mois.

Les diplomates, l'ambassadeur en tête, deviennent le porte -bagage de tel ou tel de la famille Ce que le PRESIDENT TAYA ignore, c'est que ton intérêt prime sur ta fidélité et que ta puissance est bâtie sur le mensonge et le faux de toutes les couleurs et de toutes les formes .Tu continueras toujours de plus belle, c'est sûr.

Tu es même capable d'être l'instigateur de cette lettre (le rédacteur non), pour t'enraciner encore plus ; jouer la victime, pour manipuler encore plus le Président ; créer la tension, pour que l'argent sorte, à flots, en continu, toujours pour mériter ta place et te rendre indispensable.

Tu humilies O/ Daddah, tu le fais coucher par terre, tu déverses le grésil, la peinture, pour l'asphyxier dans sa cellule. Qui te dis qu'il ne sera pas un jour Président. Dans ce cas, où est-ce que tu va te cacher ? Ce n'est ni en Mauritanie, ni surtout, à l'étranger.

Maaouya a nommé son fils au BED. Est-ce qu'il en a marre de tes manipulations intéressées ? Il est temps. Il est temps de laisser la Police faire le travail de police, comme dans tous les pays du monde et non pas au service de la mafia vorace et sans scrupule. Il est temps de laisser la Sûreté de l'Etat faire le travail de sûreté de l'Etat. En quoi la sûreté de l'Etat est intéressée par tes commérages et tes diffamations infondés, pour casser tout ce qui te résiste ?

En quoi elle est intéressée par le fait que le Ministre de l'Intérieur, Dah Ould Abdel Jelil, a sauté une pute et ne lui a payé que 5000 UM et qu'elle l'a giflée parce qu'elle s'attendait à plus ?

En quoi est-elle intéressée par le fait que le même ministre a été imprudemment trouvé, avec une autre, sur la route d'Akjoujt, en pleine action et en oubliant de verrouiller la portière de sa Corolla ? Aib lahmir Bidbar.

En quoi elle est intéressée par le fait que Ould Tomi, le Directeur du Protocole du Président, se saoule au restaurant Casablanca et qu'il s'est remarié avec «une négresse» ? Ce n'est pas un crime d'épouser une négresse, c'est plutôt œuvre de cohésion nationale et de réconciliation.

En quoi est elle intéressée par le fait que le Colonel Boukhreiss est un pédophile (ça, un peu quand même) et utilise les services des proxénètes El Bou Oud Aemer Jiddou et Abeidallahi et qu'ils ont pour cela un code chiffré et un mot de passe ? Que Ould Boukhreiss, comme tu dis, soit un forgeron, importe peu pour le pays. Qu'il soit Chef d'Etat-Major des Armées, homme d'affaires à tout faire, peu scrupuleux et propriétaire de la SODIA, au profit de laquelle il fait d'innombrables commandes de véhicules Mitsubishi, non livrés à l'armée, là peut-être !

Que le Colonel député Cheikh Sidahmed Ould Baba, Président de l'Assemblée Nationale, a encainté toutes les filles de Tintane et humilié les gens d'honneur, ou qu'il soit forgeron incontestable et maître-chanteur incontesté, champion toutes catégories d'abus de biens sociaux, qui n'a rien d'un voleur d'autoradio... Mais les voleurs sont solidaires et soudés ; entre eux ils se protègent mutuellement.

Sous le ciel bleu clair, le pays est bradé, à grande vitesse, sans que personne n'en parle, pas même cette soit –disant «presse indépendante, que tu as infiltrée, à laquelle tu distribues des prébendes, les tickets d'essences, les enveloppes qui profitent. Ils sont devenus son déshonneur et son discrédit, ces agents de renseignement, des maîtres-chanteurs, champions version ordure et matière fécale (en la personne de Ely Ould Nafa) et des griots.

ALLAH soit loué, ton heure est arrivée ! Le Chef sera éclairé par son fils², même si tu arrives à ligoter l'actuel patron³ en titre du BED. Entre le fils et le serviteur, le Président saura choisir. Le charognard que tu es sera, Inchaallah, mis à nu, le cadeau du siècle, le meilleur cadeau que le Président peut faire à son peuple et pour le bien de la Nation.

Combien de morts, de mutilés, de chômeurs, de marginalisés (noirs, blanc, métisse...), par ta faute, vont se remuer ? Ils seront trop nombreux, trop nombreux seront ceux qui souhaiteraient être là, ce jour, ce jour historique qui mettra fin au pouvoir du mensonge, que tu as bâti, pour ton intérêt personnel. Pour mémoire, ta déclaration : «l'opposition souhaite bénéficier de mes services, qu'elle arrive au pouvoir ! » Nous prenons à témoin l'actuel Consul de Mauritanie à Paris, ton ex serviteur Hassen Ould Guerrame, l'homme des synthèses dictées.

² Le capitaine de gendarmerie Ahmed Ould Taya, fils du Chef de l'Etat, actuel Directeur –adjoint du BED. Le sérail proche le prépare à la succession monarchique de son père.

³ Le Colonel Aïnina Ould Eyih, ancien Directeur Général de la SONELEC qu'il mena au bord de la faillite, après l'avoir pillée, facilitant ainsi sa privatisation.

Tes armes sont connues : les synthèses de ton adjoint, la rumeur de tes serviteurs, les salons de tes « espionnes », reçues au bureau, en tant que telles, à tour de rôles, et qui, apparemment, ne laissent, comme traces, que des corbeilles remplies de « préservatifs ».

Le peuple, que tu ligotes, ne te pardonnera jamais de l'avoir empêché de jouir de la liberté d'être, de s'épanouir dans sa très chère Mauritanie et qui aurait pu être un paradis dans la sous-région et même en Afrique.

Nous savons que tu contrôles tous les actes de ventes de terrains, à Nouakchott et à Nouadhibou, dont tu es l'ampliateur. A raison, tu le sais, tu les arnaque là aussi et les fait chanter.

Commissaire de fabrication locale ou tribale, pourquoi le changement te dérange ? Pourquoi la réforme de la justice t'a tellement dérangé, jusqu'à te pousser à engager toutes tes forces et toutes tes espionnes, pour la faire échouer ? Pourquoi la Mauritanie unie prospère et démocratique te dérange ?

Deddahi ton heure a sonné. Deddahi, tu ne peux pas rester éternellement dans l'ombre ...Le sniper que tu es sera débusqué, un jour proche, et lynché. Deddahi tu es le plus grand criminel de ce pays. Deddahi, Louleid a échappé momentanément, à la justice internationale, toi tu ne nous échapperas pas.

Tu es le fossoyeur du régime (et le faussaire). Tu es l'assassin des patriotes honnêtes de ce pays, tu es l'obstacle à la bonne gouvernance et l'avocat cher payé de la dilapidation de nos richesses. Même mort, nous te déterreron et te mettrons en morceaux.

Deddahi, tu payeras pour tout.

Ta chute est proche et tu n'échapperas pas au jugement de l'histoire, toi et tes acolytes. Ton jugement pour crimes économiques et contre l'humanité est proche.

NON A LA RUINE DU PAYS
NON A LA MAFIA AU POUVOIR
NON à LA PAX SMASSIDANA

NKTT- PARIS - DAKAR - WASHINGTON LE 10 MAI 2000

IL ETAIT UNE FOIS DES HOMMES ENVIES¹

¹Tract distribué à l'instigation du Commissaire Principal Deddahi Ould Abdallahi, Directeur de la Sûreté de l'Etat (Police Politique) autre cousin du Colonel Ould Taya

Dans un tract qui n'est pas sans nous rappeler la période d'exception et les assouaghas des vrig², intitulé DEDDAHI TON HEURE A SONNE, LA MAURITANIE TE JUGERA, un groupe d'individus aigris, malintentionnés et haineux s'en est pris à un certain nombre de cadres du pays.

En ma qualité de proche cousin de certains cités dans le fameux tract, je ne peux qu'exprimer mon indignation et ma réprobation devant cette contorsion de mensonges et de diffamation, sciemment orchestrés contre quelques-uns des meilleurs commis de l'Etat à l'heure actuelle. Vérification faite, il s'est avéré que ce document a d'abord circulé dans les secrétariats publics de tout Nouakchott, avant de parvenir dans les salons, et qu'il est le troisième du genre de cette série macabre qui a pour finalité l'invective et qui est l'œuvre d'une poignée de débonnaires grisés par la stature, le sérieux et les compétences de certains hommes sincères et honnêtes, ayant choisi de s'éloigner des sentiers tumultueux de conspiration et de cynisme qu'ont emprunté les auteurs du torchon en question.

Ainsi, l'on n'a pas eu besoin de forcer son talent pour savoir que ce tract a été conçu rédigé et distribué par des soi-disant cadres de la tribu Smasside d'Aoujeft, qui, dans l'éternel et larvé conflit qui les oppose à leurs frères d'Atar, tâchent, à chaque fois que l'opportunité s'offre, de vouloir prendre une revanche sur l'Histoire, témoin jusqu'à une date encore récente, de leur dépendance morale, intellectuelles vis à vis de leurs chefs d'Atar.

Un tract est le moyen le plus lugubre pour servir la pègre dans laquelle on évolue et le seul service qu'un lâche frustré peut rendre à sa communauté. Et comme le niveau intellectuel, le rang social et la consistance déterminent les hommes, la Bande de Khadadd Ould Mokhtar (homme d'affaires), Mohamed Ould Hadi (ex Directeur du BED, muté gouverneur ou Waly du Tiris Zemmour), Ould Hmein Amar et les autres ténors des Smassides (à gauche) s'acharnaient contre un groupe de cadres de ce pays, ces derniers faisant preuve d'une indifférence et d'une insouciance propres aux grands hommes et se la coulaient douce.

N'appartenant ni à l'un ni à l'autre groupe et encore moins à leur région, je me permets, cependant, de rétablir certaines vérités, en apportant les éclaircissements suivants sur les véritables motivations basses et mesquines de tels agissements :

L'adage selon lequel derrière chaque fortune se cache un mystère trouve sa plus parfaite illustration. Chez Khadadd. Bâtie à coups de tricheries, de vol et de malversations, la fortune n'a servi qu'à l'engouffrer d'avantage dans les arcanes du mal, chose du reste très normale pour un type de sa basse classe. Et ce n'est pas parce qu'il a perdu une sale affaire de bourse et que Ould Veknach s'est montré grand d'âme par rapport à lui, qu'il doit en vouloir au Commissaire Principal, Deddahi Ould Abdellahi.

Pour Ould Hmein Amar, la motivation est également la même : En voulant plaire à sa vache laitière de prince Saoudien, ce malfrat, connu dans toutes la zone, a sacrifié un paisible citoyen de son pays, sur l'autel de ses intérêts égoïstes. La justice ayant dévié sa manœuvre dilatoire, il s'en est pris encore et toujours à Deddahi que rien ne lie, de près ou de loin, à cette histoire de justice somme toute banale.

Quant à Ould Hadi, il pousse plus loin son animosité envers Deddahi. C'est vrai que l'officier du BCS (Bataillon de Commandement et de Service), muté pour incompetence au B.E.D, pour consacrer à jamais son inertie et son inefficacité, a été privé des virées nocturnes de

² Littéralement « commérages de campement ».

Nouakchott, de la compagnie du serpent Ahmed Salem Ould Bouna Mokhtar Bouna Moctar (autre homme d'affaires, actionnaire principal de la Banque de l'habitat), des fréquentes commissions et pots de vin au profit d'un poste de Waly qu'il assimile et assume mal. Mais à qui la faute? Pas certes à Deddahi. Les raisons sont pour Ould Hadi ce que c'est le collier du chien qui lui est tellement proche qu'il ne s'en rend pas compte.

Les relations de la Mauritanie avec bon nombre de pays amis et frères n'ont elles pas été sabordés par le collectionneur de bourdes qu'il était au B.E.D ? Nos chancelleries à l'étranger n'en ont-elles pas souffert ? Le baathiste déguisé en uniforme n'a il pas sévit ? Autant de questions dont nous nous contentons, pour ne pas pousser plus loin le ridicule.

Seulement, cette histoire pouvait continuer à opposer les cousins ou plus exactement les maîtres et leurs sujets, si on n'avait pas impliqués certaines autres personnes. Et ce n'est pas parce que certains frisent la retraite et qu'on cherche leur place qu'on doit s'acharner contre eux. Certes, ils ne sont pas irremplaçables, mais pas par l'incompétent et somnoleur Ould Hadi, dont les traces indélébiles de mauvaises gestions sont restées là ou le hasard a voulu qu'il passe.

Par ailleurs, je ne peux que rappeler à Ould Hadi, qui ne gère bien que sa moustache, qu'il a été ingrat envers ceux-la même qui l'ont maintenu longtemps, très longtemps, à la tête du B.E.D, en transformant ses âneries en performances déclarées, je veux parler du Dr Louleid Ould Weddad (Directeur du Cabinet Présidentiel) et du commissaire Deddahi Ould Abdellahi (Directeur de la Sûreté de l'Etat). Il leur a bien rendu la pièce de monnaie, en les fustigeant dans son tract.

Tout au cours de nos investigations, nous avons été frappés par le ridicule du cas de Moussa Camara, ancien consul à paris .Il tient rigueur au Dr Louleid et au commissaire Deddahi, non pas parce qu'il a été limogé du Consulat de Paris, mais parce qu'un autre officier, plus compétent, y a été nommé et que ce brillant officier à été, antérieurement, l'adjoint de Deddahi et que l'ancien ambassadeur en Poste à Paris est, théoriquement, le protégé de Louleid. Il est vrai que Moussa Camara à été privé de véhicules "arrivages", dont il inondait Nouakchott, chaque mois, et que Oum El Id (son épouse) ne passe plus des vacances à Paris, sur les frais de la princesse. Mais telle est la règle de la vie et Moussa Camara pouvait plus s'interroger sur les raisons de sa nomination en France, que sur celles de son limogeage, au lieu de s'attaquer à Louleid et Deddahi.

Pourtant, l'objectivité et l'honnêteté intellectuelle nous imposent de reconnaître à certains leurs qualités humaines et professionnelles, faites de modestie, de loyauté et d'intégrité morale et, quel que soit leur statut dans le système, ils jouissent de l'estime et du respect de tous les milieux, aussi bien du pouvoir que de l'Opposition.

Mai 2000